

Politique | Jean-Yves Le Drian lance le G7 de Biarritz

Chacun s'accordera, à l'issue de ce mardi 18 mars, pour estimer que cette journée a été une véritable répétition grandeur nature du G7 qui se tiendra fin août. De la part de la ville de Biarritz et son maire Michel Veunac d'abord, qui en relevant le défi de ce sommet à haut risque sera sous le faisceau de tous les projecteurs. Des forces de sécurité dont le plan d'intervention s'est révélé plutôt efficace sur le périmètre de cette réunion face à quelques 400 manifestants qui ont joué au chat et à la souris. Avec quelques moments de tension. Manquait malgré tout Emmanuel Macron en guest star

Le dispositif sécuritaire était, paraît-il allégé mais enfin le parcours des cent cinquante ambassadeurs de la mairie de Biarritz au Centre Belle vue qui domine la Grande plage était complètement quadrillé de grillages, et de lignes de CRS et gendarmes mobiles qui, dès la fin de matinée, depuis le Palais, interdisait l'accès à la plage et au sud, fermaient les accès depuis le marché. C'est à cet endroit que se produisirent quelques échauffourées avec les Gilets jaunes et anti G7 mélangés, quelques 400 personnes, mobiles, elles aussi, qui tentèrent de faire bouger les lignes.

Le préfet Payet avait mis les petits plats dans les grands en matière d'effectif, notamment des renforts venus de Pau. Autant dire, que le ministre Jean-Yves Le Drian n'aura connu ce jour-là que quelques centaines de mètres de la célèbre station balnéaire de la Côte basque dont le précieux joyau, l'hôtel du Palais, est en plein travaux. Cernés d'échafaudages pour être fin prêt à l'entrée de l'été et évidemment pour le rendez-vous du G7.

Aussi c'est dans une pièce voisine de la séance d'ouverture qu'avaient été invités les 150 ambassadeurs et élus de la Région, comme Alain Rousset, – auquel Jean-Yves Le Drian rendra un hommage appuyé — et les élus locaux du maire de Biarritz, Michel Veunac, les députés Florence-Lasserre-David et Vincent Bru, en passant par le président de la Communauté Pays basque et maire de Bayonne Jean-René Etchegaray. En guise de digestif, ils auront découvert en primeur le logo un G7 tricolore, aux formes incurvées et souples sur fond de France, l'organisatrice et Biarritz, l'hôte du sommet.

Coopération fiscale, égalité homme-femme, et urgence climatique

"À Biarritz, en nouvelle Aquitaine, je me sens un peu ici chez moi. Parce que c'est la rencontre entre la terre et l'océan et ça veut dire quelque chose. Et parce que Biarritz nous invite à bâtir, nous invite à oser au carrefour des

savoirs locaux. Ici mesdames messieurs les ambassadeurs, on cultive l'Excellence." C'est en ces termes que le ministre a ouvert son long exposé. La présidence française du G7 et l'enjeu de l'économie bleue en font partie. Ici, se tiendra ce forum du G7 créé il y a quarante-trois ans à l'initiative de la France et formalisé par la volonté du président Giscard d'Estaing. Son histoire nous rappelle que le multilatéralisme a fait ses preuves. Capable de construire des solutions collectives concrètes. Comme le président de la République l'a annoncé devant l'assemblée générale des Nations Unies, notre présidence et le sommet de Biarritz auront pour fil conducteur la lutte contre les inégalités. Le monde dans lequel nous vivons est à la fois plus horizontal et plus vertical. Plus horizontal car tout circule plus vite, les liens, les idées, les personnes, les capitaux mais le monde est aussi plus vertical. Sur le plan économique, la sortie d'un milliard de personnes de l'extrême pauvreté entre 2000 et 2015 ne saurait masquer la forte montée des inégalités. Quelques chiffres en témoignent, la moitié de la richesse mondiale est détenue aujourd'hui par 1% de la population et depuis les années 80 les revenus des 1% les plus riches ont cru deux fois plus que ceux des 50% les plus pauvres. Les injustices durables que sont l'inégalité d'accès aux soins, l'inégalité d'accès à l'école, l'inégalité entre les sexes sont loin d'avoir disparu y compris dans les économies avancées. La mondialisation affecte désormais tout un chacun dans sa vie quotidienne, le terrorisme, l'environnement, le commerce, l'énergie, l'immigration posent des questions auxquelles personne aujourd'hui, au nord comme au sud ne peut échapper; ne peut échapper seul. C'est une réalité qui doit orienter le choix des décideurs que nous sommes." Et voilà le diagnostic que le président de la République m'a chargé de partager avec vous au moment où s'ouvre la présidence française du G7. Et voilà pourquoi nous devons nous employer impérativement à réveiller les inégalités. Le défi est immense mais nous ne partons pas d'une page blanche, la réduction des inégalités est inscrite au cœur des objectifs du développement durable fixé par les Nations Unies en 2015. Mais nous devons faire plus, changer nos comportements, modifier le fonctionnement des marchés, réformer nos institutions, nos politiques publiques. Pour y parvenir, nous avons besoin d'une nouvelle politique et d'une nouvelle impulsion politique. Et la présidence française du G doit servir à élaborer un nouveau cap d'actions internationales contre les inégalités.



Elaborer enfin une véritable coopération en matière de fiscalité

Et le ministre de tracer quelques pistes en fusionnant les initiatives pour faire école à travers un plan d'ensemble élaboré en janvier pour lutter contre le dumping social, parvenir à une coopération en matière de fiscalité, lutte contre la profusion endémique des paradis fiscaux; renforcement du système sanitaire, etc.... Trente-huit minutes d'un discours carré, sans aspérité, au cours duquel seront aussi survolés l'avenir de l'Union européenne après le Brexit, les relations avec l'Afrique et un long chapitre sur l'immigration. Soit un catalogue du made in France, pays des Droits de l'Homme, pour une nouvelle impulsion et quarante-huit heures pour convaincre en fin d'été. Les ambassadeurs semblaient séduits par "notre cher et vieux pays", pour paraphraser un général resté dans leur mémoire qu'ils ont eu le plaisir de commenter en quelques mots avec aparté avec Jean-Yves Le Drian. Vedette américaine en ce 18 décembre. En attendant "un feu d'artifice" attendu avec Emmanuel Macron. Décidément très présent dans les esprits à Biarritz en ce mardi. Tant et si bien qu'une fake news, que l'on appelait rumeur, avant que les internautes ne la rebaptisent, laissait entendre dans la matinée qu'il allait surgir dans la journée. On ne prête qu'aux riches.....



Félix Dufour

*Crédit Photo : F. D.
Publié sur aqui.fr le 19/12/2018
[Url de cet article](#)*